

Mon parcours de (très) ancienne à l'école St Nicolas

C'est en 1973 que je suis rentrée en classe de maternelle chez Madame Brienne. C'est elle qui assurait seule toutes les classes de maternelle. Je me souviens encore très bien du bac à sable rouge qui était au milieu de la classe ... Quand j'ai commencé mes primaires, les 2 tilleuls étaient encore présents de part et d'autre de la grille, triste sacrifice d'un de ces majestueux tilleuls pour faire place à la « grande » salle de gymnastique et de fêtes ...

Mes plus beaux souvenirs : l'organisation des fancy-fairs qui duraient 3 jours. Tout débutait par le fameux concours de couyon du vendredi soir et puis les spectacles s'enchaînaient ainsi que les dîners et soupers, il y avait toujours énormément de monde !

Nous attendions également avec impatience l'excursion scolaire annuelle. Peu importe l'endroit où nous allions, nous étions « Heureux » de cette escapade d'un jour avec nos parents, car il y avait un car pour nos parents, et un car enfants : la cascade de Coo, le barrage de la Gileppe, le Meli Park à La Panne, Bouillon, que de souvenirs. N'est-ce pas Karine et Sylvie ?

Les primaires fonctionnaient déjà par cycle mais oui ! L'école St Nicolas précurseur avant l'heure ! Madame Steinier enseignait en 1re et 2ème primaire, Madame Pessers (Rousseau) 3 et 4, et Melle Nicole 5 et 6. J'ai toujours beaucoup d'estime pour celles qui ont été mes « formatrices » de ces années, et une pensée émue surtout pour Melle Nicole, même si c'était assez rigide comme type d'enseignement. N'oublions pas Madame Arlette, la concierge de l'école, toujours à veiller sur nous, dès le matin et surtout pendant le temps de midi !

Quand j'ai quitté St Nicolas, je suis allée à Fleurus, à l'Institut Notre-Dame, d'une toute petite école de village aux humanités en ville. Quel changement, mais je me suis très vite adaptée, les horizons se sont élargis pour la petite villageoise ! Et au cours des 6 années passées là-bas, j'ai pu rencontrer des enseignants qui m'ont, chacun à leur façon, marquée pour l'une ou l'autre raison. Nous étions une fameuse équipe de copains-copines et durant notre dernière année, nous avons organisé un

super voyage de rhétos en Grèce et pour que ce voyage ne coûte pas trop cher, nous avons 'monté » une pièce de théâtre, organisé des soirées dansantes ...

Mon parcours par la suite ne fut pas aussi simple, j'ai hésité quant au choix de mes études et j'ai fait quelques mois de cours de langues, de communication et de psychologie pour obtenir au final un diplôme de Gradué en Relations Publiques.

J'ai commencé à travailler à Bruxelles où j'habitais depuis mes 20 ans, j'ai beaucoup apprécié ces années de vie citadine.

Pour ensuite revenir habiter à Sart-Dames-Avelines, le village de mon enfance, j'avais alors 26 ans. J'ai alors trouvé un emploi dans une société de produits parapharmaceutiques, emploi que j'ai quitté en 2006. Après avoir suivi une formation de 6 ans pour devenir psychothérapeute analytique et existentielle, je travaille maintenant comme indépendante, et je continue à me former à la gestalt thérapie, formation axée sur les problèmes liés à la relation à la nourriture.

Quatre générations dans la même école ...

Eh oui, ma grand-mère Marie-Louise Marbais, née en 1907 est venue faire ses primaires

à l'école St Nicolas aussi, j'ai retrouvé une photo de 1917, prise dans la cour de l'école

pendant la 1re guerre.



Ma maman, Liliane Michaux née en 1942 est aussi venue faire ses classes de primaire,

j'ai retrouvé 2 photos d'école que nous estimons avoir été prises vers les années 1948 et

1952. Mon père, né en 1941, quant à lui était scolarisé dans la classe de Mr Masson,

l'école libre des garçons dans le centre du village. Maintenant c'est le local des scouts.



Quant à mon parcours de 1972 à 1981, j'ai 2 photos de groupe réalisées dans les années

1974 et 1977 (l'institutrice est Brigitte Séah, remplaçante de Mme Pessers, qui était en congé-maternité).



Quand s'est posée la question du choix de l'école maternelle pour nos enfants, nous n'avons pas hésité : bien sûr la proximité maison-école est un argument important mais aussi l'attachement « générationnel » à l'école, l'envie que mes enfants connaissent des amis dans le village... Cette école a l'âme d'une petite école de village et c'est ce qui nous a plu.

Nathan, 13 ans, vient de quitter l'école et nous sommes heureux du bagage qu'il a reçu. Il a de bons résultats en 1^{re} humanités. Nicolas sera en 5^{ème} primaire l'année scolaire prochaine et pense déjà à son chef d'oeuvre de 6^{ème}. Il est également impatient de voir sa petite soeur, Emma arriver chez Mme Sautois.

Annick, maman de Nicolas (P4)